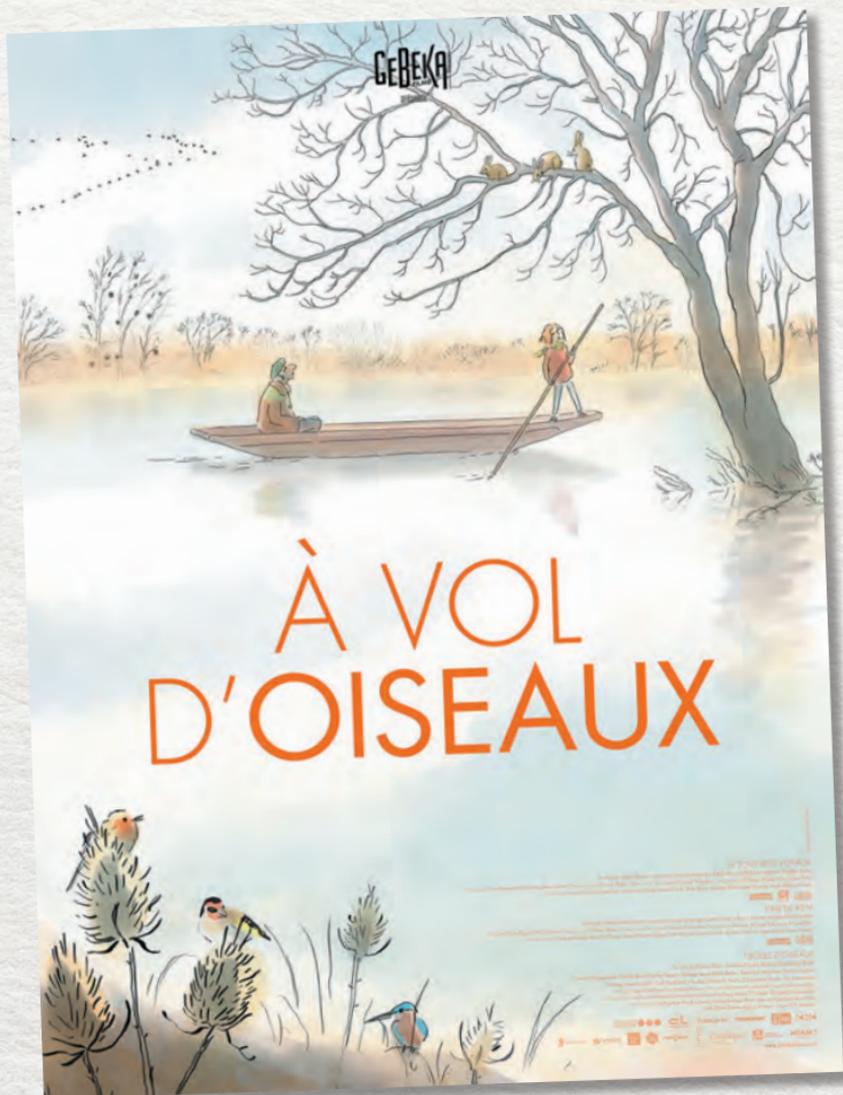


Mon Petit Guide Ornithologique



a pris ce film sous son aile

AFCE
CINÉMAS ART & ESSAI

AU CINÉMA
5
Avril

À Vol d'oiseaux est composé de 3 films : *Le Tout Petit Voyage* de Emily Worms, *L'Air de rien* de Gabriel Hénot Lefèvre et *Drôles d'Oiseaux* de Charlie Belin.

Nous avons sélectionné 12 espèces d'oiseaux présentes dans les 3 films de ce programme pour vous permettre de les observer à l'aide des fiches descriptives.

Dans *Le Tout Petit Voyage*, Jean découvre que Titi sa perruche peut ouvrir seule la porte de sa cage...



LA PERRUCHE

Bel oiseau exotique, la perruche à collier est originaire des zones tropicales d'Afrique ou d'Asie. Importée en Europe, certains individus en cage se sont échappés et ont commencé à former des colonies dans les grandes villes européennes. Espèce résistante et opportuniste, elle s'adapte facilement et ne semble pas souffrir des conditions climatiques hivernales européennes.

La Perruche à collier est facilement identifiable avec son plumage élégant. On peut l'apprécier dans les jardins, attirée par les mangeoires car c'est un oiseau qui ne craint pas l'homme. La Perruche à collier est non native de France, elle a été introduite volontairement ou accidentellement dans les années 70 et dans le Nord au début des années 2000, certainement via la Belgique ou l'Angleterre car les populations à Londres ou à Bruxelles sont importantes. L'oiseau est originaire des forêts tropicales d'Afrique subsaharienne (de l'ouest à l'est) et du sous-continent indien (du Pakistan à la Birmanie) ; il est sédentaire dans ses aires d'origine, et aussi désormais

en France et n'est donc pas un oiseau migrateur. Cette espèce grégaire (qui vit en groupe, d'où le rassemblement en dortoir la nuit), possède un fort pouvoir d'adaptation et une intelligence certaine qui facilite son adaptation au milieu urbain et à ses nouveaux territoires. Son régime alimentaire est essentiellement granivore-frugivore : céréales, fruits, bourgeons, fleurs. Pour permettre à la LPO de connaître davantage la répartition de l'avifaune en général, nous invitons les particuliers à transmettre leurs observations sur la base de données participative « Faune France » : <https://www.fauneFrance.org/> ou sur l'application mobile : NaturaList



LA PIE BAVARDE

Description

La Pie bavarde ne peut être confondue, avec son plumage noir et blanc et sa longue queue ; poitrine, dos, croupion et tête sont noirs ; ventre blanc ; ailes et queues avec des reflets vert ou bleu métallique ; bec puissant noir.

Habitats

Se rencontre dans les villes et les campagnes cultivées munies de bosquets et de haies, surtout en plaine. On la rencontre fréquemment dans les parcs et jardins souvent à proximité des hommes, auprès desquels elle n'est pas farouche dans les villes où elle n'est pas chassée.

Période de présence

Sédentaire, la Pie bavarde est présente toute l'année dans tout le pays, mais évite les hautes altitudes.

Voix

À l'inverse de son cri typique et bruyant (qui lui vaut son nom) qui se fait entendre fréquemment surtout lorsqu'elle est en groupe, son chant, plus rare, se compose d'un gazouillis calme et rêche audible plus particulièrement au printemps.



Dans *L'air de rien*, un vieil homme esseulé voit sa vie bousculée par l'arrivée d'une mouette...

MOUETTE ET GOÉLAND

Mouettes et goélands sont des oiseaux aux ailes longues et larges. En vol, ils se déplacent à longs coups d'ailes réguliers, puis planent avec souplesse. Abondant sur nos côtes, ils rentrent en grand nombre l'hiver à l'intérieur des terres. Une des meilleures périodes pour se familiariser avec ces oiseaux est le milieu de l'hiver. Avant de chercher à identifier l'espèce, il est important de déterminer si l'oiseau observé est adulte ou pas. La plupart des

adultes ont le dos et les ailes de couleur grise, noire ou blanche. Lorsque les oiseaux sont posés, la pointe des ailes foncée dépasse la queue blanche. Les motifs blancs sur fond noir de la pointe des ailes sont déterminants. Les becs sont puissants et plus ou moins crochus. Les pattes sont palmées. La taille est un élément important pour distinguer les goélands (du genre *Larus*) de taille moyenne à grande aux autres espèces communément appelées « mouettes » de taille petite à moyenne.



Un goéland cendré

Dans *Drôles d'Oiseaux*, Ellie, en classe de sixième, est passionnée d'ornithologie. Dans une île presque inaccessible, elle va observer des dizaines d'oiseaux...



LA MÉSANGE CHARBONNIÈRE

Description

La plus grosse mésange d'Europe ; tête noire avec de larges joues blanches ; ventre jaune citron uniforme avec une bande médiane noire sur la poitrine, plus large chez le mâle ; dos vert olive ; ailes gris-bleutées ; pattes grises et bec noir.

Habitats

On la rencontre dans toutes sortes de zones boisées : forêts, haies de bocages, bosquets de plaine... Elle est également familière des parcs et jardins où on la rencontre souvent à la mangeoire en hiver et dans les niochirs en été. En montagne, elle peut monter à plus de 2000 mètres.

Période de présence

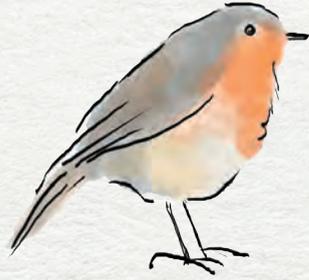
Sédentaire, la Mésange charbonnière est présente toute l'année chez nous.

Chant

Sonore, clair et perçant, il se fait entendre à partir de la fin de l'hiver. Le mâle se fait bruyant pour délimiter son territoire et attirer les femelles lors de la saison de reproduction. Il répète souvent inlassablement quelques notes : « *ti-tu ti-tu...* », *ti-ti-tu ti-ti-tu...*, *tou-ti-tutu tou-ti-tutu...*, etc...

Reproduction

Même si elle affectionne tout particulièrement les niochirs artificiels, la Mésange charbonnière niche généralement dans une cavité d'arbre ou de mur, où elle construit un nid de mousse et d'herbes. Elle y dépose jusqu'à 2 couvées par saison à partir de la fin avril, composées de 5 à 11 œufs blancs tachetés de brun roux, qui seront couvés durant 13 à 16 jours. Les poussins sont nourris par les deux parents pendant 3 semaines, puis les adultes continueront de les alimenter hors du nid durant encore une vingtaine de jours.



LE ROUGE-GORGE FAMILIER

Description

Espèce très commune en France, il est facilement reconnaissable à sa poitrine et sa face rouge orangé ; partie supérieure de la tête, dos et ailes brunâtres ; ventre blanchâtre qui tend vers le brun sur les flancs ; les deux sexes sont identiques.

Habitats

Le Rouge-gorge affectionne les milieux boisés : forêts, broussailles, lisières de bois, haies et bocages. Il est présent dans les parcs et jardins, même au coeur des villes. Peu farouche, il s'observe facilement.

Période de présence

Le Rouge-gorge familier est visible toute l'année. Des oiseaux venus de pays plus au nord de l'Europe viennent augmenter les effectifs des populations autochtones en hiver. En France les populations sont essentiellement sédentaires.

Voix

Mélange de sons variés musicaux, à la fois gazouillant et plus aigus, le chant du Rouge-gorge se fait entendre toute l'année. Posté sur un perchoir bien exposé, le mâle chante pour marquer son territoire et attirer une femelle. Le chant est plus fréquent au début de la saison de reproduction et se fait plus doux en automne.

Reproduction

La femelle construit le nid à faible hauteur, caché dans la végétation, parfois dans une cavité semi-ouverte, un mur ou même un nichoir. Mélange de feuilles et d'herbes sèches, l'intérieur est tapissé d'un duvet plus doux (poils, plumes). La femelle y dépose généralement 2 pontes de 5 œufs à partir du mois d'avril. Après 2 semaines d'incubation réalisées exclusivement par la femelle, alors que le mâle défend ardemment son territoire, les poussins sont nourris au nid par les deux parents durant encore 2 semaines et prennent leur totale indépendance 1 semaine plus tard.



LE MOINEAU DOMESTIQUE

Description

Oiseau charpenté. Les deux sexes sont bien distincts. Le mâle : dos brun rayé de noir ; dessous et croupion gris clair ; menton et région oculaire noirs ; joues grisâtres ; calotte grise et nuque brun roux ; ailes brunâtres avec une bande blanche ; bec épais noir. La femelle est beaucoup moins colorée que le mâle ; dos et ailes brun clair rayé de noir ; tête brun clair avec un net sourcil beige ; dessous blanc tirant vers le gris.

Habitats

Il occupe tous types de milieux, à l'exception de ceux trop fermés. Généralement très proche des hommes (comme l'indique son nom), qui lui offrent le gîte et le couvert, on le rencontre à la campagne, dans les jardins mais également au centre des villes.

Période de présence

Le Moineau domestique est un sédentaire, il passe la totalité de l'année dans notre pays. Il est très facilement observable aussi bien à la ville qu'à la campagne.

Chant

On dit que le moineau pépie. Composé d'une série de gazouillis et de couinements pas très mélodieux, son chant peut se faire entendre dès le mois de janvier, lorsqu'il délimite son territoire

Reproduction

À partir de mars, les deux partenaires bâtissent un nid sommaire à l'aide de paille et d'herbes sèches, dans une cavité de mur ou sous un toit, plus rarement dans un arbre ou un ancien nid d'Hirondelle de fenêtre. Le Moineau domestique niche généralement en colonie. La femelle effectue entre 2 et 4 pontes à partir d'avril.



© Fabrice Cahiez

LE BALBUZARD PÊCHEUR

Envergure : 145 -170 cm

Longueur : 50-60 cm

Poids : entre 1,2 et 2 kg, la femelle étant plus imposante que le mâle

Dimorphisme sexuel : Hormis la différence de poids, la femelle possède généralement un plastron d'une coloration plus foncée que le mâle chez qui il est absent ou peu marqué.

Voix : Le Balbuzard se fait très peu entendre et seulement en période de nidification
Durée de vie : La survie des balbuzards adultes est estimée à une vingtaine d'années. Mais environ 50 % des jeunes meurent dans leur première année.

Alimentation : Le Balbuzard pêcheur porte bien son nom puisqu'il ne consomme que du poisson. Il pêche en eaux profondes et en mer, dans des eaux claires où les poissons sont plus facilement visibles.



Illustration Charlotte Béhin

Comportement et territorialité :

Les balbuzards défendent leur site de nidification mais le territoire de pêche n'est en général pas défendu.

Identification : C'est un rapace assez grand, au corps élancé et aux ailes longues et fines. Le dos et les ailes sont brun foncé chez l'adulte, et contrastent avec le ventre blanc. Les parties inférieures sont blanches avec une tache sombre au poignet et une barre brune sous l'aile. Sa queue est courte et carrée, sa tête est fine et proéminente, blanche avec un masque noir et des yeux jaunes. Le bec crochu est long, noirâtre, et gris-bleu à la base. Les pattes sont gris-bleu.

Tandis que les balbuzards du nord de l'Europe effectuent de longs trajets migratoires pour atteindre leur site d'hivernage, les populations régionales de Méditerranée ont des comportements plus diversifiés : certains sont sédentaires, d'autres effectuent des trajets plus ou moins courts pour atteindre des sites d'hivernage situés dans le bassin méditerranéen.



Illustration Charlotte Béhin

LE MERLE NOIR

Description

De couleur sombre, on l'observe le plus souvent au sol où il sautille ; les 2 sexes sont différents ; le plumage du mâle est tout noir, contrastant avec le jaune-orangé vif de son bec ; ses yeux noirs sont entourés d'un cercle de peau jaune ; la femelle est brune, souvent avec une gorge plus claire ; son bec est noirâtre avec du jaune pâle.

Si vous pensez que je suis terne et commun, laissez-vous donc charmer par mon chant mélodieux... et apprenez aussi que j'ai d'ailleurs d'autres atouts pour me signaler discrètement auprès de mes congénères.

Taille : 27 cm,

Envergure : 34 à 38 cm,

Poids : de 80 à 110 g

La silhouette typique du mâle au plumage d'un noir profond, tempéré d'un bec jaune orangé et d'un pourtour oculaire tout autant contrasté, en fait un oiseau

facilement identifiable. La femelle est brune avec un ventre plus ou moins constellé de mouchetures. Son bec est brun, mais peut se teinter de jaunâtre avec l'âge.

Le plumage du juvénile est d'un brun assez clair, entièrement moucheté ou strié de chamois dessus et dessous. Le bec est plus clair encore que celui de la femelle et les pattes sont rosâtres.

Sa voix sonore est chaude, flûtée. Ses phrases sont longues et se terminent souvent par quelques notes suraiguës de conclusion qui leur confèrent comme un air joyeux.

Très matinal, c'est l'un des premiers oiseaux à chanter. C'est aussi un « couche-tard », on l'entend souvent jusqu'à la nuit noire.

Le Merle noir niche dans toute l'Europe tempérée, toujours en dessous du cercle polaire arctique. On le rencontre aussi en Afrique du Nord, sur certaines îles atlantiques (Madère, Açores, îles Canaries) et dans une grande partie de l'Asie du Sud.



LE PIC ÉPEICHE

Description

Il fait partie de la famille des Picidés, famille où l'on retrouve le Pic vert et le Pic noir par exemple

Plus petit que le Pic vert, surtout noir et blanc. Dos et ailes noirs piquetés de blanc ; larges bretelles blanches sur les épaules ; calotte noire (rouge chez les jeunes) ; large bandeau blanc partant du dessus du bec jusqu'à l'arrière des yeux ; moustache noire se rejoignant au niveau de la nuque ; ventre et gorge blanchâtres ; bas ventre rouge vif ; bec puissant et pointu. Les deux sexes sont semblables à l'exception de la nuque, rouge chez le mâle et noire chez la femelle.

Habitats

Le Pic épeiche vit dans toutes les zones arborées, des forêts aux bosquets. Il apprécie particulièrement les peuplements de sapins et de pins dont il consomme les fruits en hiver. Il peut se rencontrer dans les parcs et jardins où il se fait

généralement discret. Il faut souvent lever haut les jumelles pour bien l'observer.

Grâce à sa longue langue gluante et harponnée, il attrape très facilement les petits invertébrés qui se cachent dans le bois mort.

Période de présence

Présent toute l'année sur tout le territoire, il peut s'approcher des habitations et venir à la mangeoire en hiver.

À la fin de l'hiver et au printemps, les branches vibrent et résonnent dans la forêt sous les coups rapides de son bec.

Le tambourinage lui permet de défendre son territoire et d'attirer une femelle.

Voix

Le Pic épeiche a un cri typique, un « kik » bref et net. On entend fréquemment ses tambourinages au printemps, lorsqu'il délimite son territoire, qui durent environ une demi-seconde.



Illustration Chantie Belin



LE GEAI DES CHÊNES

Le Geai des chênes de son nom latin *Garrulus glandarius*, est un corvidé de l'ordre des Passéri-formes. Il est présent en Europe, Asie, et dans les pays du Maghreb. La majorité de la population est sédentaire. On le retrouve dans les forêts, les parcs et jardins à proximité des habitations ainsi qu'en montagne jusqu'à 1400 m d'altitude. Le dos est brun rosé, le croupion blanc, la queue noire, les couvertures alaires sont bleues striées de noir et de blanc. Sa poitrine est beige rosé, la tête grise et noire et le bec court et rectiligne. Il arrive que les plumes du dessus de la tête soient hérissées en une huppe.

Les belles couleurs de l'oiseau et sa taille allant de 32 à 37 cm permettent de le remarquer sans grande difficulté. Il a une envergure qui va de 45 à 55 cm.

Le Geai des chênes est omnivore à dominante végétale. Il se nourrit aussi d'insectes et de vers.

Il s'adapte en milieu urbain.

Il est capable d'imiter avec talent les miaulements de la buse, les cris et hululements de la hulotte...

Il arrive que monsieur Geai et ses semblables chantent en coeur. Le son produit est alors un surprenant pot-pourri peu sonore, mais varié, de sons gutturaux sifflés, gargouillants, miaulants et croassants.



LE PINSON DES ARBRES

De la taille d'un Moineau domestique, le mâle et la femelle sont bien distincts. Le mâle présente une poitrine et des joues lie de vin, tandis que la femelle porte un plumage brun plus terne, avec comme chez le mâle deux bandes blanches sur l'aile et un croupion olive.

Habitats

Plutôt forestier en période de reproduction, il fréquente les zones cultivées en hiver où il trouve des graines pendant la mauvaise saison. Il niche aussi dans les haies et les bosquets des zones ouvertes. Il apprécie particulièrement les jardins et parcs en hiver où, peu farouche, il n'est pas rare de le voir à la mangeoire.

Migrateur partiel, le Pinson des arbres est visible tout au long de l'année en France. Les nicheurs français sont sédentaires,

et des populations nordiques viennent augmenter leurs effectifs en hiver. Audible dès la mi-février, son chant puissant et abondant fait de lui un oiseau fréquemment entendu dans les milieux boisés et les parcs et jardins.

Reproduction

La période de nidification commence début mars. La femelle construit un nid en forme de coupe dans un arbre où elle déposera 2 couvées par an, dès la fin avril. Elles sont composées de 4 à 5 œufs blancs bleuâtres tachés de brun qui sont couvés par la femelle une douzaine de jours, puis les jeunes sont nourris par les deux parents, à l'aide d'insectes, avant de prendre leur envol 2 semaines plus tard.

Leur alimentation est composée de graines, de petits fruits d'arbres, de baies et d'invertébrés l'été pour nourrir les poussins.



Description

Le Héron cendré est un échassier qui mesure environ 90 centimètres. Son bec en forme de poignard témoigne d'un régime principalement piscivore. Ce bec est de couleur jaunâtre à l'âge adulte et sa couleur s'intensifie en période nuptiale.

Son front et le dessus de sa tête sont blancs entourés de deux bandes latérales noires qui se rejoignent en huppe au niveau de sa nuque. Les parties inférieures de son corps sont blanchâtres avec deux lignées de raies noires se dessinant sur son long cou. Les côtés de sa poitrine et de son ventre sont noirs.

En chasse, il fréquente des habitats variés

LE HÉRON CENDRÉ

en eau courante ou stagnante, pourvu que la profondeur ne soit pas trop importante. En Bretagne, il fréquente aussi les rivages marins. Ses longues pattes lui permettent de marcher dans l'eau peu profonde afin d'y repérer ses proies en transparence à la surface de l'eau. En dehors de la période de reproduction, il s'observe fréquemment dans les champs cultivés, les friches et les prairies où il se régale de rongeurs.

Les œufs sont pondus entre mars et mai, généralement au nombre de quatre. La couvaison qui dure un peu plus d'un mois est assurée par les deux parents. Le Héron cendré est un migrateur partiel : le comportement migrateur varie en fonction du climat hivernal sur les lieux de reproduction. Les populations nicheuses du nord de l'Europe et de l'Europe continentale, descendent vers le sud pour passer l'hiver, tandis que celles de Grande-Bretagne, de France et de Belgique sont plutôt sédentaires.

La France accueille des migrateurs et hivernants venus du nord à partir de septembre. Cette espèce piscivore fut longtemps considérée comme nuisible et accusée de prélever tout le poisson dans les plans d'eau.



Pour aller plus loin :

- **30 chants d'oiseaux de France**

<https://www.youtube.com/watch?v=664Io8aGEoQ>

- **Le portail ornithologique, fiches oiseaux et une multitude de documents très facile d'accès**

<https://www.oiseaux.net/>

- **l'agenda nature de la LPO**

<https://www.lpo.fr/decouvrir-la-nature/loisirs-nature/agenda-nature>

- **La Hulotte, le journal le plus lu dans les terriers... et par Ellie dans le film Drôles d'oiseaux !**

<https://www.lahulotte.fr>

- **Les podcast sur les rivières de nos régions**

<https://www.lesagencesdeleau.fr>

Créer un refuge

Vous pouvez agir pour protéger la faune et la flore sauvages, chez vous ! Si vous disposez d'un jardin, d'une cour, d'une terrasse ou même d'un balcon, quelques actions suffisent pour accueillir vos hôtes. Réaliser des massifs d'herbes hautes et de fleurs sauvages, construire une petite mare naturelle, poser un gîte pour le hérisson, les abeilles sauvages ou des nichoirs pour les oiseaux sont autant de gestes en faveur de la biodiversité. En rejoignant les Refuges LPO, vous bénéficierez des conseils de la LPO pour accueillir la nature chez vous. Pour vous inscrire, rendez-vous sur : <http://refuges.lpo.fr/>

Oiseaux des jardins

L'Observatoire des oiseaux des jardins est un projet où chaque personne peut aider la LPO et le Muséum national d'Histoire naturelle à en apprendre plus sur les oiseaux. Pour cela il suffit d'observer et de compter régulièrement les oiseaux qui viennent se poser dans son jardin et d'envoyer ses observations aux scientifiques. L'objectif est de fournir des données sur la présence et l'abondance des oiseaux. Elles permettront d'étudier les effets du climat, de l'urbanisation et des pratiques agricoles sur la diversité des oiseaux communs. C'est également un excellent moyen d'apprendre à reconnaître les oiseaux, d'observer leur comportement dans leur environnement.

Pour plus d'informations : <https://www.lpo.fr/s-engager-a-nos-cotes/sciences-participatives/observatoire-oiseaux-des-jardins>

Pour construire un nichoir en bois

- **sur le site de la LPO** (Ligue pour la Protection des Oiseaux), il existe un tutoriel pour fabriquer un nichoir pour mésange charbonnière
- **sur nichoirs.net**, de nombreux plans simples et détaillés



www.gebekafilms.com

document non contractuel

GEBEKA
FILMS
ASSOCIATION 1901007887